



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de PRADEL-BAQUERRE (Mylène), « Glossaire des plantes », *Herbier, précédé du Traité sur la bétoine d'Antonius Musa. D'après le manuscrit H277, Montpellier*, PSEUDO-APULÉE, p. 463-491

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07032-0.p.0463](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07032-0.p.0463)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

GLOSSAIRE DES PLANTES

Nous avons essayé de présenter de façon synthétique les plantes de l'*Herbier* et leur emploi médical en les comparant avec leur usage moderne en phytothérapie.

Toutes les interprétations sur les phytonymes, sauf mention contraire, proviennent de :

ANDRÉ, Jacques, *Les Noms de Plantes dans la Rome antique*, Paris, 2010, éd. « Les Belles Lettres ».

À côté du nom et du numéro de la plante, entre parenthèses, nous avons indiqué différentes variantes du nom, relevées dans les manuscrits, puis son identification quand elle est possible, le ou les noms savants correspondants.

Dans le dernier paragraphe, nous avons signalé les principaux emplois de ces plantes en phytothérapie moderne et en médecine traditionnelle, en précisant si elles appartenaient ou non à la liste officielle française des plantes médicinales.

Les informations sur les emplois des plantes médicinales proviennent de :

CHEVALLIER, A., *Encyclopédie des plantes médicinales*, Larousse, 2001.

FOURNIER, P. V., *Dictionnaire des Plantes médicinales et vénéneuses de France*, Omnibus, 2010 (1947¹).

LIEUTAGHI, P., *Le livre des bonnes herbes*, Actes Sud, 1996.

RENAUD, A., *Le Savoir en herbe*, Nouvelle Presse du Languedoc, Sète, 2011.

La liste A des plantes médicinales comprend 454 plantes médicinales utilisées en allopathie et, pour certaines d'entre elles, en homéopathie.

La liste B comprend 73 plantes dont l'évaluation du rapport bénéfice / risque est négatif pour une utilisation traditionnelle en préparation magistrale. En effet, ces plantes peuvent présenter des effets secondaires ou toxiques indésirables. En revanche, en dilution, ces plantes peuvent servir à la préparation de médicaments homéopathiques et sont vendues exclusivement par les pharmaciens.

Absinthium, plante 101 (manuscrits : *absinthium*, *absintium*, *absyntium*, *absentium*, *absinthius*) : absinthe, emprunt au grec ἄψινθιον, sans étymologie, ancien et usuel. Voir Pline, XXVII, 45 et Dioscoride, III, 23.

Nom savant : *Artemisia absinthium* L. Indications : Hématomes, vers intestinaux, champignons vénéneux. Parties utilisées : suc, branche, non précisées.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales comme plante apéritive et emménagogue. Elle est traditionnellement employée contre les vers intestinaux et pour soigner les plaies suppurantes. Elle est aussi insectifuge. Parties utilisées : feuilles, sommités.

Acorus, plante 6 (*ueneria*, *ae*) : *Acorus* est la transcription de ἄκορον, Cf. Diosc., I, 2, « sans pupille », peut-être parce que la plante est utilisée contre la cataracte chez Dioscoride, I, 2. Le terme *ueneria*, herbe de Vénus, est lié à son utilisation gynécologique en général, même si son utilisation dans l'*Herbarius* n'est pas gynécologique. Voir Diosc., I, 2, ἄκορον. L'identification n'est pas certaine, peut-être avec le dessin des manuscrits illustrés et la liste de noms l'iris jaune sans exclure *Acorus Calamus* L.

Nom savant : *Iris pseudacorus* L. ou *Acorus Calamus* L. Indications : strangurie, garder les abeilles dans la ruche. Parties utilisées : plante, racine.

Selon la phytothérapie moderne ; les iris figurent dans la liste B ; très astringent et riche en tanin, *Iris pseudacorus* a été utilisé comme diurétique mais surtout comme

plante aromatique. Parties utilisées : racines.

Agrimonia, plante 31 (variantes : *agremonia*, *agrimonia*, *argemonia*, *acrimonia*) : aigremoine, transcription d'ἀργεμώνη, nom de plantes guérissant les taies oculaires, ἄγρεμον. Elle a probablement reçu ce nom par erreur, pour Dioscoride, elle correspond à l'*eupatoria* et n'a pas d'emploi en ophtalmologie. Voir Dioscoride, II, 176-177-178RV (*argemone*) et IV, 41 (*eupatoria*) ; Pline, XXV, 65. À ne pas confondre avec le pavot argémone II, 177.

Nom savant : *Agrimonia eupatoria* L. Indications : problèmes ophtalmiques, plaies, blessures, morsures. Parties utilisées : plante entière, racine.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Antihémorragique et anti-inflammatoire, elle soigne les blessures, stimule la digestion et dissout les calculs. Elle est aussi employée pour l'hygiène buccale. Parties utilisées : sommités.

Altea : voir *Maluanisca*.

Ampelos agrias / *ynantes*, plante 53 (manuscrits : *oenante*, *ynantes*, *bynantis*) : reine des près, *ampelos agrias* est la transcription du grec ἄμπελος ἀγρία, « vigne sauvage » et *oenante* celle du grec οἰνώνθη, « fleur de vigne », voir Pline, XXI, 65, 167 ; Dioscoride, III, 120. Le premier terme ne désigne pas habituellement la plante dans les manuscrits de l'*Herbier*. Il y a probablement eu confusion.

Nom savant : *Filipendula vulgaris* Moench et *Filipendula ulmaria* L. (la famille des spirées et celle des filendules autrefois réunies ont

été distinguées récemment par la génétique

Indications : toux, rétention d'urine.

Parties utilisées : racine.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Elle contient de l'acide salicylique (l'aspirine porte un nom dérivé de spirée car la plante s'appelle aussi spirée ulmaire). Elle est anti-acide, anti-inflammatoire, antirhumatismale et astringente.

Parties utilisées : plante entière.

Anetum, plante 122 (*anethum*) : aneth, emprunt au grec ἀνηθον d'origine inconnue. Voir Virgile, Buc. 2, 48 ; Pline, XIX, 123, 167 ; Dioscoride, III, 58.

Nom savant : *Anethum graveolens* L. Indications : douleurs tête, vessie, parties génitales. Parties utilisées : non précisées, cendres, fleur.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Il s'emploie pour les troubles digestifs et hépatobiliaires. Parties utilisées : semence.

Apium, plante 119 : herbe aux abeilles, céleri, ache, nom de plantes mellifères. Voir Pline, XIX, 124 ; XX, 113 sq. ; Dioscoride, III, 64.

Nom savant : *Apium graveolens* L., var. *sativum* (céleri) et *A. gr.* var. *silvestre* (ache).

Larmoiements. Parties utilisées : non précisées.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. C'est un dépuratif qui stimule la fonction rénale et qui s'emploie pour les maladies rhumatismales. Parties utilisées : racines.

Apium aquaticum, plante 9 (*batracion statice*, *botracion*) : renoncule astringente, le nom habituel de cette plante dans les manuscrits est celui que l'on retrouve

dans les soins *botracion statice*, renoncule astringente *botracion* est en relation avec le grec βατράκιον comme *ranunculus* avec *rana* Les renoncules aiment les terrains humides d'où le rapprochement avec les grenouilles. Il est difficile de savoir de quelle variété il s'agit. Voir Diosc. II, 175 ; Pline, XXV, 172,174.

Nom savant genre *Ranunculus* L. Indications : taches brunes ; lunatiques. Parties utilisées : non précisées.

Les renoncules sont classées parmi les plantes toxiques. Plusieurs espèces ont été traditionnellement utilisées notamment la ficairie, *Ranunculus ficaria* L., contre les fièvres, les ulcères et les hémorroïdes.

Apium raninum, plante 8 (*scelerata*) : Le phytonyme *apium raninum*, « ache de grenouille » ne se rencontre pas dans les autres manuscrits consultés ; il y a eu peut-être confusion avec *apium rusticum* ou volonté de transcrire la forme *batracion*. À noter cependant Ps. Diosc. II, 175 : Θοῦσκοι ἄπιουμ ῥανivouμ. Les renoncules pouvaient être appelées *apium* car leurs feuilles ressemblent à celles de l'ache. Mais la suite de la notice confirme l'identification de cette renoncule toxique, *Ranunculus sceleratus* L. ou *Ranunculus sardous* Kranz.

Le synonyme *scelerata*, la criminelle, est un terme générique désignant des plantes toxiques, peut-être ici la renoncule scélérate ou sardonie ou pensacre. CGL.3, 553, 27 ; 617, 46. Diosc., II, 175.

Nom savant : *Ranunculus sceleratus* L. ou *Ranunculus sardous* Kranz Indications : contre les plaies infectées. Parties utilisées : non précisées.

Apollinaris, plante 22. (*solatrum ipnoticum*) : plante d'Apollon, nom de plantes toxiques provoquant des hallucinations, Cf. son nom *vaticina*. Ce terme se retrouve plusieurs fois chez Ps.-Apulée pour des plantes différentes : 4, 22, 74. Voir *Corpus glossarium latinorum*, 3, 557, 74). Ici, elle est identifiée à la morelle somnifère, une plante rare en Grèce, dont l'aire s'étend du sud de l'Espagne à l'Inde orientale et jusqu'à l'Afrique du Sud (voir S. Amigues, « Des plantes nommées molu », in *Journal des savants*, 1995, vol. 1, p. 11), Cf. Diosc., IV, 72.

Nom savant : *Withania somnifera* Dun.
Indications : inflammation. Parties utilisées : plante.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. C'est une plante essentielle de la médecine ayurvédique qui renforce le système immunitaire, lutte contre la fatigue nerveuse ; elle est aussi utilisée comme aphrodisiaque. Elle n'était pas connue de la phytothérapie traditionnelle occidentale. Parties utilisées racines, fruits.

Arnoglossa : voir *Plantago*

Aristolochia, plante 19 (*aristolocia*, *a. rotunda*, *astrologya*, *astrologia*) : aristoloche, terme générique, emprunt au grec ἀριστολόχια, « excellente pour les accouchements ». Voir Diosc., III, 4 ; Pline, XXV, 95-96.

Nom savant : genre *Aristolochia* L. Indications : morsures, fièvres, ulcérations, état de tristesse. Parties utilisées : plante, racine.

L'aristoloche figure dans la liste B des plantes médicinales. Elle est peu utilisée aujourd'hui car elle contient de l'acide aristolochique, cicatrisant

mais cancérigène et toxique pour les reins. Parties utilisées : feuilles, jus frais.

Artemisia leptophyllos, plante 12 (manuscrits : *leptofillos*, *leptafillos*, *leptofile*, *danaetina*) : armoise à feuilles minces, calque du grec λεπτόφυλλος. Voir Diosc. III, 113 ; Pline XXV, 73,74.

Nom savant : *artemisia campestris* L. Indications : douleurs d'estomac, tremblements. Parties utilisées : plante, suc.

Cette armoise figure dans la liste A des plantes médicinales mais P. Lieutaghi la signale comme non médicinale. Elle est traditionnellement utilisée comme l'armoise commune. Parties utilisées : feuilles, sommités.

Artemisia monoclonos, plante 10 : armoise à tige simple, emprunt au grec Ἀρτεμισία, plante d'Artémis, pour son emploi en gynécologie pour les accouchements. Voir Diosc. III, 113, Pline XXV, 73,74.

Nom savant : *artemisia arborescens* L. ou *artemisia vulgaris* L. Indications : douleurs pieds et entrailles ; talisman du voyageur. Parties utilisées : non précisées.

L'armoise commune fait partie de la liste A des plantes médicinales. Elle est utilisée comme antispasmodique et emménagogue. Parties utilisées : feuilles, sommités, racine.

Artemisia tagantes, plante 11 (manuscrits d'Apulée : *tagantes*, *Glossae medicales* 10, 8 : *tragantes*) : tanaïsie, voir *Dynamid*. 2, 47.

Nom savant : *Tanacetum vulgare* L. Indications : douleurs pieds, hanche, ligaments ; fièvre. Parties utilisées : racine, suc, plante.

Selon la phytothérapie moderne, la tanaïse figure toujours dans les plantes médicinales mais dans le groupe B. Elle est traditionnellement utilisée en infusion comme vermifuge et en application externe elle soignait les plaies. Ses feuilles parfumées servaient à éloigner les insectes et les puces.

Parties utilisées : sommités fleuries.

Asfodillis, plante 32 (manuscrits : *asfodelus*, *asfodulus*, *affodilis*, *centum capita*) : asphodèle, emprunt au grec ἄσφοδελος, lui-même d'origine inconnu. Voir Diosc., II, 169 ; Pline, XXI, 108.

Nom savant : genre *Asphodelus* L. Indications : douleurs des tibias, des pieds, du foie. Parties utilisées : suc, racine.

La plante ne figure pas dans la liste officielle des plantes médicinales. Traditionnellement, ses tubercules étaient utilisés dans l'alimentation humaine et animale et considérés comme diurétiques.

Asparagus agrestis, plante 85 (manuscrits : *sparagus*, *asparagi agrestis*, *sparagiagrestis*) : asperge sauvage, emprunt au grec ἀσπάραγος, d'origine indo-européenne. Voir Diosc. II, 125 ; *asparagus siluestris* Pline XIX, 151 ; XX, 110.

Nom savant : *Asparagus officinalis* L. ou *A. acutifolius* L. ou *A. tenuifolius* A. *aphyllus* L. Indications : douleur vessie, reins, dents, lèpre, enroulements. Parties utilisées : racine, suc.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Diurétique puissant, elle soigne tous les troubles urinaires et elle améliore les états rhumatismaux. Parties utilisées : rhizome, racines.

Asterion : voir *Lunatica*.

Astula regia, plante 51 (manuscrits :

bastula regia, *malochinagria*) : désigne généralement l'asphodèle ainsi nommée parce que la tige et la grappe florale rappellent le sceptre. Ici, J. André l'identifie plutôt comme la Scarée, plante atteignant 1 mètre. Voir CGL.3, 540, 59 ; Gloss. Med. 11, 12.

Nom savant : *Salvia sclarea* L. Indications : dysenterie, diarrhées. Parties utilisées : racine, semence.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Elle est utilisée comme désinfectant, pour les troubles digestifs et l'hygiène bucco-dentaire.

Parties utilisées : sommités, feuilles.

Atriplex/crisolocanna, plante 120 (*hedera crisocantes*, *chrysocantes*) : on peut rapprocher la forme de notre manuscrit de *chrysocantes*, lierre « à baies jaune d'or » ; la forme grecque χρυσοκάνθες* n'est pas attestée mais la forme *chrysocarpus/χρυσόκαρπος* est connue. Voir Pline XVI, 147, *chrysocarpum* et le commentaire de l'édition Budé, p. 149. (Id. XXIV, 77). Le premier phytonyme du titre semble due à une confusion. Le dessin des manuscrits illustrés confirme aussi l'identification.

Nom savant : *hedera chrysocarpa* Walsh.

Indications : Hydropisie. Parties utilisées : graines.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. Traditionnellement, les lierres étaient utilisés pour les problèmes respiratoires et la toux.

Bardana/personata, plante 36 (manuscrits : *personacia*, *prosepis*) : bardane, le second terme dérive de *persona*, masque, les feuilles servant aux enfants à faire des masques. Voir

Pline, XXV, 104 ; Dioscoride, IV, 106. *Bardana* ne figure pas dans les manuscrits anciens ou seulement parfois en glose.

Nom savant : *Arctium lappa* L. Indications : blessures, gangrène, brûlure, fièvre, douleur intestinale. Parties utilisées : suc, feuilles, racine. La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. C'est un dépuratif, utile pour soigner les problèmes dermatologiques et lutter contre les infections. En usage externe, c'est un remède traditionnel très courant en Occident. Parties utilisées : fruit et feuilles.

Basilicon/ocimum, plante 118 (*ocimum, ozimum*) : diverses espèces de basilic. *Basilicon* est la transcription de βασιλικόν, « royal », peut-être pour les effets de la plante. Les textes antérieurs à l'*Herbier* qui utilisent le terme *basilisca* ou *basilicalon* pour désigner *Ocimum basilicum* L. sont peu nombreux et aucun ne fait référence au serpent basilic mais à l'étymologie « plante royale ». On peut citer Aristote, *Plant.* 1, 4, 10 ; Hérodien, *Partitions*, 99, Boissonade ὄκιμον, φυτόν, τὸ βασιλικόν ; Ps-Galien, Λέξεις βοτανῶν, 393, 1, ὄκιμον σπέρμα ἦτοι ἢ βασιλικοῦ. Le terme plus fréquent *ocimum* est un emprunt au grec ὄκιμον d'origine inconnue. Voir Diosc., II, 141 ; Pline, XX, 119 *sqq.*

Nom savant : essentiellement *Ocimum basilicum* L. Indications : mal de tête, larmoiement. Parties utilisées : non précisées.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Antispasmodique, elle s'emploie pour les indigestions et les ballonnements ainsi que pour certains problèmes

de peau en usage externe. Parties utilisées : feuilles.

Basilisca, plante 130 (variante *basilica*) : la plante royale ou la plante du serpent basilic, de βασιλικός, royal. Description assez fantaisiste et merveilleuse. L'identification de la plante et sa comparaison avec son emploi moderne nous semblent ici sans intérêt. Nous pouvons cependant signaler que les éléments descriptifs, feuilles allongées et tachetées, jus laiteux et fleurs jaunes, excluent la plante *ocimum basilicum* L.

Bettonica/uetonica/uettonica : la bétoine (*uettonica* est la forme la plus ancienne, *betonica* depuis Végèce). Pline, XXV, 46, *Vettones in Hispania eam, quae Vettonica dicitur in Gallia, in Italia autem serratula, a Graecis cestros aut psychrotrophon.*

Nom savant : *Stachys officinalis* L. Indications : Panacée. Parties utilisées : racines, feuilles, plante entière.

Selon la phytothérapie moderne, la bétoine est toujours classée dans les plantes médicinales mais on ne la considère plus comme une panacée ; on lui reconnaît des propriétés béchiques, expectorantes ce qui la fait indiquer en particulier dans le soin des sinusites sèches chroniques. On lui reconnaît également des propriétés légèrement sédatives et toniques circulatoires à prédominance cérébrale. Par ailleurs, les parties aériennes constituent un bon remède digestif, stimulant et dépuratif.

Bri(t)tanica, plante 29 : la grande paille ; transcription de βρεττανική, plante que selon Pline les Frisons indiquèrent aux romains lors de l'expédition de Germanicus, en 14-16 mais que

Dioscoride a décrite sans la signaler étrangère au monde gréco-romain. Voir Dioscoride, IV, 2 et Pline, XXV, 20sq ; 99.

Nom savant : *Rumex aquatica* L. Indications : problèmes buccaux et digestifs, paralysie, angine. Parties utilisées : plante entière, suc, racine, fleur.

La plante ne figure pas dans la liste officielle des plantes médicinales. Traditionnellement, la paille qui en est proche, *Rumex crispus* L., est utilisée comme laxatif, dépuratif et cholagogue. Parties utilisées : racine. Voir aussi plante 13 et 33.

Bryonia, plante 67 (manuscrits : *briona*) : bryone, emprunt au grec βρωνια, de βρω, pousser. Voir Pline, XXIII, 27. Les synonymes renvoient à plusieurs espèces. Diosc., IV, 182.

Nom savant : *bryonia dioica* Jacq. (*bryonia alba*) ; *Tamus communis* L. (*bryonia nigra*)

Indications : rate, thériaque. Parties utilisées : non précisées.

La plante figure dans la liste B des plantes médicinales. Elle est utilisée traditionnellement pour les constipations rebelles, les obstructions intestinales, les rhumatismes articulaires, les hydrosies mais avec précaution comme le suggèrent ses noms populaires, navet du diable, feu ardent ou vigne du diable. Parties utilisées : partie souterraine.

Buglossa, plante 41 (*lingua bouis*) : la buglosse ou langue de bœuf, du grec βούγλωσσον en référence à la forme des feuilles (*Corpus glossarium latinorum* 3, 536, 40), voir Diosc. IV, 127 ; Cf. : *lingua bubula*, Pline, XVII, 112, XXV, 81, Marcellus, 5, 17 ; 15, 12.

Nom savant : *Anchusa italica* Retz. (ou *Anchusa azurea* Mill) ou *Anchusa officinalis* L. ou *Anchusa undulata* L. Indications : fièvres, abcès. Parties utilisées : racine, plante entière.

La plante figure dans la liste B des plantes médicinales. Parties utilisées : feuilles, fleurs.

C(a)erifolium, plante 105 (*cerifolia*) : cerfeuil, sans étymologie, une forme grecque est attestée seulement par le synonyme *chaerephyllum* pour χαρῆφυλλον* (Pline, XIX, 170)

Nom savant : *Anthriscum cerifolium* Hoffm.

Indications : Douleurs d'estomac. Parties utilisées : parties aériennes.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Peu utilisée aujourd'hui, elle a été traditionnellement employée comme dépuratif dans les troubles hépatobiliaires, les états d'asthénie et en usage externe pour l'érysipèle, les engorgements mammaires, les ophtalmies. Parties utilisées : plante entière.

Callitricum : voir *Slarea*.

Camedafne, plante 27 (manuscrits : *camaedafne*, *laureolla*) : transcription du grec χαμαιδάφνη, laurier-nain, nom de plantes ainsi nommées pour leurs feuilles ; ici fragon à grappes ; voir Pline, XXIV, 132 et note Budé et Dioscoride, IV, 147.

Nom savant : *Ruscus racemosus* L. Indications : constipation. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales.

Camelaea, plante 25 (manuscrits : *camellea*, *mezereon*) : emprunt au grec χαμελαία, olivier-nain, désigne des plantes à

feuilles d'olivier. Voir Pline XXIV, 133 et Dioscoride, IV, 171. La liste des synonymes laisse supposer une confusion entre deux plantes évoquées par Dioscoride, *χαμελαία*, le daphné, Diosc. IV, 171 et *διψακα* (son synonyme grec *χαμελέων*, en est peut-être à l'origine) le chardon à foulon, Diosc. III, 11. Les soins et le nom *camellea* renvoient plutôt au daphné, la liste des synonymes et l'illustration au chardon.

Nom savant : *Daphne oleoides* L. ou *daphne oleaefolia* L. ou *Dipsacus fullonum* L. Indications : foie, poisons, hydropisie (détoxification). Parties utilisées : suc, plante.

Aucune des deux plantes ne figurent dans la liste officielle des plantes médicinales. Le chardon à foulon, outre son emploi dans l'industrie textile, était utilisé pour soigner les dermatoses, les troubles digestifs et hépato-biliaires mais ses propriétés n'ont pas été assez étudiées scientifiquement.

Camomilla, plante 23 (manuscrits : *camemelon*, *camemeleon*, *camemilon*) : camomille, emprunt au grec *χαμαιμηλον*, pomme de terre, sans doute à cause de son réceptacle floral figurant une minuscule pomme. Voir Diosc., III, 137-138 ; Pline, XXII, 53. Nom savant : *Matricaria chamomilla* L. (petite camomille) ou *Tanacetum parthenium* L. (Grande camomille) Indications : problèmes ophtalmiques. Parties utilisées : non précisées.

La petite et la grande camomille figurent dans la liste A des plantes médicinales. Elles sont utilisées aujourd'hui pour soigner la migraine. Traditionnelle, elles ont été utilisées de façon indistincte comme fébrifuge

et anti-inflammatoires. Elles servaient aussi de collyres dans les conjonctivites. Parties utilisées : capitules, partie aérienne.

Canis caput, plante 87 (*canis cerebrum*) : muflier, Cf. *cerebellum canis*, Marcellus, VIII, 32, allusion à la forme du fruit qui peut aussi évoquer un mufle (synonyme *antirrinon*) ou une tête de mort. Voir Diosc. IV, 130 ; Pline, XXV, 129 ; XXVI, 155.

Nom savant : *Antirrhinum orontium* L., aujourd'hui *Misopates orontium* Rafin Indications : larmolement. Parties utilisées : racine.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales.

Cannabis salvatica, plante 115 (*cannaue silfatica*, *canabum syluaticum*) : chanvre sauvage, guimauve chanvre ; emprunt au grec *κάνναβις*, issu d'une langue orientale. Voir Pline XX, 259 ; Dioscoride, III, 149.

Nom savant : *Althaea cannabina* L. Indications : engelures, douleurs mammaires. Parties utilisées : non précisées, fruit.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales.

Cardus saluaticus, plante 110 (*cardum syluaticum*) : chardon, espèce difficile à déterminer, cf *cherda*, terme du latin d'Afrique, i.e. d'origine punique ou berbère. Voir Théophraste, IX, 12, 2 ; Diosc. et Ps. Diosc., III, 8-9. Pline, XXI, 94 ; XXII, 45-46.

Nom savant : *Atractylis gummifera* L. (le blanc) ou *Cardopatum corymbosum* Pers. (le noir).

Digestion difficile, talisman en voyage. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. *Atractylis*

gummifera L. est considérée comme une panacée au Maroc pourtant elle est très toxique, voire mortelle si on mâche sa racine.

Cataputia minor lacterida, plante 112 : garou, sain-bois (*lytiridem*, *latirida*, *lactyrida*, *laterida*), latinisation de λαθυρίς sous l'influence de *lac*, « lait », car la plante a un suc laiteux. Phytonyme cité seulement par Apulée, plante identifiée par le synonyme grec *coccus Cnidios*, Théophraste, IX, 20, 2 ; Diosc., IV, 172. Pline. Le phytonyme *cataputia minor* qui figure dans le titre est tardif, voir la note 1009.

Nom savant : *Daphne gnidium* L. Constipation. Parties utilisées : graines.

La plante figure dans la liste B des plantes médicinales. Connue pour ses propriétés laxatives, elle doit être utilisée avec précaution. Parties utilisées : écorce, fruit.

Cauda equina, plante 39 (*equiseta*, *ae*, *equisapium*, *ippiris*, *ippirus*, *hyppirum*, *hyporis*, *cyprum*) : prêle, littéralement « queue de cheval », plantes à tiges garnies de feuilles étroites comme des fils raides. Voir Diosc. IV, 46 ; Pline, XXVI, 132-134 ; XVIII, 259. Nom savant : genre *Equisetum* L. Indications : dysenterie. Parties utilisées : suc.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales comme dépuratif et diurétique. Elle est utilisée traditionnellement contre les saignements, la strangurie et les problèmes urinaires, la dysenterie. Parties utilisées : plante entière.

Centummodia, plante 18 (*proserpinaca*, *proserpinacia*, *poligonus*, *polygonum*) : l'herbe aux cent nœuds, en raison des

tiges très noueuses. Le phytonyme le plus fréquent est *proserpinaca*, « l'herbe qui se propage en rampant », à rapprocher plutôt de *serpere*, la relation avec la déesse Proserpine se fera par la suite ; identifiée par Matthioli, Diosc. RV, IV, 4, 14 (« Πολύγονον ἄρρεν. [...] οἱ δὲ προσερηνά », corrigé en Προσερπινάκα par Wellman) avec la renouée des oiseaux (Pline, XXVI, 23 et note correspondante de l'édition Budé, Pline, XXVII, i27).

Nom savant : *Polygonum aviculare* L. Indications : douleurs, dysenterie. Parties utilisées : suc.

La renouée ne figure pas dans les listes officielles des plantes médicinales. Traditionnellement, elle est utilisée contre la diarrhée et l'entérococolite et elle était considérée comme hémostatique et diurétique.

Caulis siluestris / *brassica silvatica*, plante 129 : chou sauvage, le deuxième terme *brassica* est un terme sans doute pré-indo-européen, au sens de chou cultivé, il est remplacé après Caton par *bolus* et surtout *caulis*. Voir Pline, XX, 92 ; XXIV, 98 ; Dioscoride, IV, 80. *Caulis siluestris* est sémantiquement équivalent à *brassica silvatica*, c'est un terme plus tardif qui devait être plus clair à l'époque de notre manuscrit. Les deux expressions peuvent désigner des plantes diverses à odeur de chou. Ici, selon J. André, l'expression désigne la cynanque, voir Diosc. RV IV, 80, οἱ δὲ κύναγκον... Ῥωμαῖοι βράσσικα ρούστικα.

Nom savant : *Cynanchum acutum* L. et *Marsdenia erecta* R.Br.

Indications : œdème, goutte, douleur au côté. Parties utilisées : non précisées, cendres.

La plante ne figure pas dans la liste

des plantes médicinales. Le suc de cyanque a été utilisé comme purgatif.

Centauria major, plante 34 : grande centaurée, emprunt au grec κενταύρεον, plante du centaure, découverte par Chiron ; voir Diosc. III, 6 ; Pline, XXV, 66 ; 142 ; XXVI, 27. La grande et la petite centaurée se mêlent quelque peu dans l'*Herbier*, tant au niveau des soins qu'au niveau des synonymes.

Nom savant : *Centaurea centaurium* L. Indications : douleurs foie et rate, cicatrisation des blessures. Parties utilisées : non précisées, suc.

Cette centaurée ne figure pas dans la liste officielle des plantes médicinales mais on y trouve *Centaurea cyanus* L. utilisée en ophtalmologie ainsi que pour la digestion et *Centaurea calcitrapa* L. considérée comme fébrifuge.

Centauria minor, plante 35 : petite centaurée, voir Diosc. III, 7 ; Pline, XXV, 127, XXVI, 54.

Nom savant : *Erythraea centaurium* L. Indications : morsures, poisons, vers intestinaux, jaunisse, problèmes ophtalmiques. Parties utilisées : non précisées, suc, racine.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Très amère, elle est apéritive et stimule la digestion. Elle est traditionnellement employée comme vulnéraire. Parties utilisées : plante entière.

Chamaedreos, plante 24 (manuscrits : *camedris*, *chamedris*) : germandrée, emprunt au grec χαμαιδρυς chêne nain. Voir Diosc., III, 98 ; Pline, XXIV, 130.

Nom savant : *Teucrium chamaedrys* L. ou *Teucrium lucidum* L. Indications :

convulsions, morsures vipère, goutte. Parties utilisées : non précisées.

La plante figure dans la liste B des plantes médicinales. Elle est traditionnellement utilisée contre la goutte, les rhumatismes, la fièvre, les gingivites et en cure dépurative ; en lotion elle est cicatrisante mais elle pourrait provoquer des troubles hépatiques. Parties utilisées : sommités fleuries.

Chamaepiteos, plante 26 (manuscrits : *camephytis*, *camepitis*, *camepitius*, *camepitium*, *camephytius*, *camephytium*) : transcription du grec χαμαιπιτος, pin nain, nom de plusieurs plantes ayant l'odeur du pin ou de la résine. Voir Pline, XXIV, 29 et Dioscoride, III, 158. Chez Ps.-Apulée probablement ivette commune.

Nom savant : *Ajuga chamaepithys* Schreb.

Indications : blessures, coliques. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste officielle des plantes médicinales. Elle est utilisée traditionnellement contre la goutte et les rhumatismes. Elle serait diurétique et emménagogue.

Chelidonia, plante 75 (manuscrits : *celidonia*, *caelidonia*) : chélidoine, emprunt au grec χελιδόνιον de χελιδών, hirondelle, oiseau censé se soigner avec cette plante. Voir Pline XXV, 89 ; Dioscoride, II, 180-181.

Nom savant : *Chelidonium majus* L. Indications : problèmes ORL, jaunisse, brûlures. Parties utilisées : suc, racine.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Son suc jaune est traditionnellement employé sur les dermatoses, en particulier les verrues, ainsi que pour les problèmes de vue

(un de ses noms vernaculaire était « grande esclaire ») et en usage interne pour les problèmes hépato-biliaires.

Parties utilisées : plante entière.

Cimbalaris, plante 43 (manuscrits : *cotuledon/cotulidon*, *umbilicus ueneris*) : le nombril de Vénus, *quae herba similia folia cymbalis* (Scr. Larg. 55), le synonyme *cotuledon* est un emprunt au grec κοτυληδών, creux d'une coupe. Voir Pline, XXX, 159, Dioscoride, IV, 91.

Nom savant : *Umbilicus pendulinus* DC. (= *Umbilicus rupestris* U.)

Indications : ganglions. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. Traditionnellement, on s'en servait en application sur les abcès et les furoncles pour les faire mûrir et sur les plaies et les ulcères comme détersif et résolutif.

Cinoglossa, plante 97 (variante *lingua canis lingua canina*, *cynoglossa*) : langue-de-chien, cynoglosse, d'après la forme des feuilles. Voir Dioscoride IV, 127 ; Pline *Val*.3, 1. XXV, 81.

Nom savant : *Cynoglossum creticum* Miller ou *cynoglossum officinale* L. Indications : morsures de serpents, fièvre, surdité. Parties utilisées : non précisées.

La plante figure dans la liste B des plantes médicinales. Parties utilisées : parties aériennes.

Columbaris : voir *Verbenaca*.

Consolida maior, plante 58 (*simfitum*, *confirma*, *conferua*) : la grande consoude, de *solidus*, « solide, entier » plante consolidant les fractures et refermant les plaies. Voir Chiron, 967 ; *CGL*, 3,557, 36. Diosc., IV, 9-10 ; Pline XXVI, 45 ; XXVII, 36.

Certains synonymes concernent une autre consoude, *Symphytum tuberosum* L. Plante 127 ?

Nom savant : *Symphytum officinalis* L. Indications : règles, problèmes respiratoires, digestifs, toux. Parties utilisées : racine, non précisées.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Elle est cicatrisante, adoucissante, astringente et anti-inflammatoire. La phytothérapie traditionnelle en fait un grand usage tant en voie interne qu'en application externe. Parties utilisées : racine, parties aériennes.

Coriandrum, plante 103 (*coliantra*) : coriandre, emprunt au grec κοριανδρον de κόρις, punaise, l'odeur de la coriandre fraîche froissée rappelant celle de la punaise. Voir Diosc. III, 63 ; Pline, XIX, 123 ; XX, 216.

Nom savant : *Coriandrum sativum* L. Vers intestinaux, fièvres, accouchement. Parties utilisées : graines, parties aériennes, non précisées.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Elle est stimulante, digestive et carminative. Parties utilisées : fruit.

Cucumis asininus, plante 114 (*cucumis siluaticus*, *sicidem agria*, *cucumere*) : concombre sauvage, momordique ; cf κύκουον, κυκῦϊζα, emprunt non indo-européen, Cf. punique *cumsisezar*. Voir Chiron, 54, Dioscoride, IV, 150 ; Pline, XX, 3(c. *siluestris*).

Nom savant : *Ecballium elaterium* Rich.

Indications : goutte, avortement. Parties utilisées : racine.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. Traditionnellement, il était employé comme purgatif, emménagogue et

abortif. Il est très toxique à fortes doses. Depuis l'Antiquité, on prépare avec le suc du fruit un produit connu sous le nom d'élaterium.

Cyclaminos, plante 17 (*orbicularis*) : cyclamen, emprunt au grec κυκλάμινος, petit cercle, le phytonyme latin *orbiculus*, rondelle, pour la forme de ses feuilles a le même sens. Theop., IX, 9, 1-3 ; 18., II, 164, Pline, XXV, 114.

Nom savant : *Cyclamen graecum* L. ou *Cyclamenhederifolium* L. ou *Cyclamen europaeum* L.

Indications : nez bouché, constipation, douleur de rate. Parties utilisées : suc. Le cyclamen d'Europe figure dans la liste B des plantes médicinales. Traditionnellement utilisé comme purgatif et emménagogue, il est peu utilisé aujourd'hui à cause de la cyclamine, une substance toxique, qu'il contient et qui peut causer des troubles intestinaux sévères. Parties utilisées : parties souterraines.

Dafnides/nictoriola, plante 57 : fragon à languettes, *dafnides* est la transcription de δαφνοειδές, Cf. Diosc., IV, 146, « semblable au laurier », le terme désigne plutôt chez Dioscoride *daphne laureola* L. Le terme le plus courant pour désigner cette plante dans l'*Herbarius* est *nictoriola*, que l'on retrouve dans le sous-titre et dans le soin, plante dont le feuillage couronnait le vainqueur. Voir *CGL*.3, 353, 61 ; 559, 63. Diosc., IV, 145. Pline, XV, 131 ; XXIII, 158.

Nom savant : *Ruscus hypophyllum* L. ou *Ruscus hypoglossum* L. Indications : abcès. Parties utilisées : feuilles.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales.

Dictamnium, plante 62 (manuscrits : *diptanum*,

diptamnium, *dictamnus*) : dictame de Crète ou dictame vrai, emprunt au grec διπταμνόν plante du mont Δίκη de Crète. Voir A.C. Andrews, *Marjorans as a Spice in the Classical Era*, in *C. PH.* 56, 2 (1961) p. 78-79. Pline, XXV, 92, sq. ; Dioscoride, III, 32.

Nom savant : *Origanum dictamnus* L. Indications : cicatrisation des blessures, fausse couches, venin des serpents. Parties utilisées : suc.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Elle est considérée comme antispasmodique, tonique et emménagogue en usage interne et comme vulnéraire et résolutif en usage externe Parties utilisées : plante entière, fleurs. *Origanum dictamnus* L.

Draguntea, plante 14 (*drachontea*, *dracontea*, *colubrina*) : serpentaire, emprunt au grec δράκοντία, petit serpent, nom de plantes tachetées comme les reptiles. Voir Dioscoride, II, 166 ; Pline, XXIV, 150.

Nom savant : *arum dracunculus* L. ou *dracunculus vulgaris* Schott.

Indications : morsures de serpents ; bouts d'os cassés à extraire des plaies. Parties utilisées : racine.

Cette plante figure dans la liste B des plantes médicinales mais n'est plus guère utilisée aujourd'hui. Ses fruits sont toxiques. Parties utilisées : parties souterraines.

Ebulum, plante 92 : hièble, étymologie incertaine ; Voir Diosc. IV, 173-169 (confusion entre χαμαιάκτη, yèble, et χαμαισύκη, euphorbe) ; Virgile, Buc.10, 27 ; Pline, XXVI, 120.

Nom savant : *Sambucus ebulus* L. Indications : calculs, rate, hydropisie, morsures. Parties utilisées : racines, feuilles.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales Traditionnellement, elle est considérée comme purgative, diurétique et sudorifique par voie interne et elle s'emploie sur les contusions et les entorses.

Eliotropum, plante 48 (*heliotropium*, *aeliotrophus*, *eliotropis*) : héliotrope, emprunt au grec ἡλιότροπιον, « qui se tourne vers le soleil », voir Pline, XXII, 57,58. Cf. Diosc., IV, 190-191. Les anciens distinguent le grand et le petit, Cf. plantes 63 et 64.

Nom savant : *Heliotropium europaeum* L. ou *Heliotropium villosum* L. ou *heliotropium supinum* L. Indications : poisons, luxation. Parties utilisées : non précisées.

Heliotropium europaeum L. figure dans la liste B des plantes médicinales. Elle était traditionnellement utilisée pour les problèmes de peau, les verrues en particulier. Parties utilisées : parties aériennes.

Eriphon, plante 126 (manuscrits : *eriphion*, *erifyon*) : sorte de rue, transcription du grec ἐρίφιον, attesté seulement au sens de jeune chevreau, peut-être jeune bouc, allusion à l'odeur. Voir 90 et 116.

Nom savant : *Ruta montana* L. ou *R. chalepensis* L. Indications : phtisie. Parties utilisées : non précisées.

Voir les remarques qui concernent les plantes 90 et 116.

Euisum : voir *Maluanisca*.

Feniculum, plante 125 (*feniculum*) : fenouil, dérivé de *fenum*, foin. Voir Diosc. III, 70 ; Pline XIX, 173 ; XX, 254-256. Nom savant : *Foeniculum vulgare* Gaertn.

Indications : toux, vessie. Parties utilisées : racines, branches.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Carminatif, digestif, expectorant, apéritif, emménagogue, galactagogue, son emploi en phytothérapie est très étendu. Parties utilisées : graines.

Filix, plante 77, (*felice*, *felicem*) : grande fougère en général. À rapprocher ici de Pline, XXVII, 78 et Dioscoride, IV, 185.

Nom savant : *Polystichum filix mas* Roth., synonyme : *Dryopteris filix-mas* (L) Schott

Indications : blessures, hernie, douleurs cuisse, jambe. Parties utilisées : racine, non précisées.

La plante figure dans la liste B des plantes médicinales. Elle est utilisée traditionnellement comme vermifuge mais elle est très toxique. Parties utilisées : rhizome.

Fraga, ae, plante 37 : fraise, voir Pline, XV, 98.

Nom savant : *Fragaria vesca siluestris* L. Indications : rate, asthme, colique. Parties utilisées : suc, plante.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Elle est astringente, diurétique et calmante mais elle est peu utilisée aujourd'hui. La décoction des feuilles séchées s'employait traditionnellement pour les maux de gorge. Parties utilisées : feuilles, fruits, rhizome.

Galitricum : voir *Slarea*.

Gallicrus : voir *Sanguinaria*.

Gentiana, plante 16 : gentiane, plante qui doit son nom au roi d'Illyrie, Gentis, qui la « découvrit » (Diosc., III, 3 ; Pline, XXV, 71).

Nom savant : *Gentiana lutea* L. ou

Gentiana purpurea L. Indications : morsures de serpents. Parties utilisées : racine.

La gentiane fait partie des plantes médicinales bien connues. Très amère, elle est tonique et apéritive, elle facilite la digestion. Traditionnellement, elle est aussi utilisée comme fébrifuge et elle est considérée comme une panacée. Parties utilisées : racines.

Gladiolum, plante 79 : en général glaïeul, de *gladius*, épée pour la forme des feuilles, voir 46. Ici plutôt un iris sauvage indéterminé au vu des synonymes. Voir *Dynamid.*, 1, 56 ; Ps-Dioscoride, IV, 20-22, Pline, XXI, 140-144.

Nom savant : genre *Iris* L. Indications : douleurs vessie, rate, intestins. Parties utilisées : graines, non précisées.

La plante figure dans la liste B des plantes médicinales. Parties utilisées : rhizome. Elle est utilisée traditionnellement pour ses propriétés laxatives et diurétiques, pour les troubles hépato-gastriques et certains problèmes dermatologiques. Elle est toxique à hautes doses. Parties utilisées : rhizome.

Gladiolus segetalis, plante 46 (manuscrits : *xifion*, *exifion*) : le glaïeul, littéralement petite épée pour la forme des feuilles. Voir Diosc. IV, 20 ; Pline, XXV, 89, 138 ; XXVI, 94. Le terme d'origine grec *xifion* a le même sens. *Segetalis* de *seges*, champ, désigne des plantes poussant dans les cultures.

On note une certaine confusion dans les synonymes de cette plante et la plante 79, *gladiolus/spatula*.

Nom savant : *Gladiolus segetum* Gawler.

Indications : fistules, fractures. Parties utilisées : racine, partie aérienne.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales.

Gramen, plante 78 : Cf. grec γράστις, fourrage vert, le terme désigne plusieurs plantes herbacées, en particulier ici le chiendent-pied de poule. Voir Pline, XXIV, 178, *sq.* et Dioscoride, IV, 29-30-31.

Nom savant : *Cynodon dactylon* Pers. Indications : douleurs de la rate, yeux qui coulent. Parties utilisées : non précisées.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Traditionnellement, elle est utilisée comme diurétique et anti-inflammatoires des voies urinaires. Parties utilisées : rhizome.

Griaas, plante 49 (*gryas*, *grias*), invariable : pour *agria* ? Plante indéterminée citée seulement chez Apulée, comportant d'après la figure et le texte un rhizome et quatre tiges en file : un muguet ? un sceau de Salomon ? (Voir Earle, *English plant names*, p. 4 et 76 et *Abd. Gloss.* III, 500, n. 23 non glosé). Voir peut-être Dioscoride, IV, 84, ἐφήμερον : ἄλλοι δὲ ἴπριν ἀγρίαν, cette plante identifiée comme le *Polygonatum multiflorum* All. et qui a des fleurs blanches d'après Diocorides (*marmoris albi colorem habet* dit Apulée) soigne les inflammations, les scrofules et les douleurs dentaires. Indications : sciatiques, douleurs. Parties utilisées : racine.

L'identification de la plante est trop incertaine pour qu'une comparaison avec des emplois modernes soit significative. On peut cependant signaler que le sceau de Salomon, *Polygonatum odoratum* Mill. Figure dans la liste B des plantes médicinales et qu'il est employé en usage externe contre les ecchymoses.

(*Hedera nigra*, plante 99 : lierre noir, mot ancien d'origine inconnue. Voir Diosc., II, 179 ; Pline, XVI, 146-147.

Nom savant : *Hedera helix* L. Indications : calculs, douleur tête et rate, piqûres tarentules, surdité, ulcères. Parties utilisées : baies, racines, suc, feuilles.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. Elle s'emploie traditionnellement contre la toux, les affections des voies respiratoires et comme purgatif.

Herba lupinorum / *Lupinus montanus*, plante 111 (manuscripts *lupinum montanum*) : lupin sauvage, herbe du loup, ainsi nommée pour l'amertume de ses graines, Cf. Virgile, *Geor.* I, 75, *tristesque lipini*. Voir Dioscoride, II, 109 ; Pline, XXII, 154, 156.

Nom savant : *Lupinus angustifolius* L. ou *L. termis* Forsk ou *L. hirsutus* L. Vers intestinaux. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. Traditionnellement, ses graines s'utilisaient en décoction comme diurétiques, dépuratives, vermifuges et emménagogues.

(*Hieribulbum*, plante 21 (*cephale*) : oignon sacré, transcription plus ou moins latinis e de $\eta\epsilon\rho\varsigma$ $\beta\omicron\lambda\beta\omicron\varsigma$ (*Corpus glossarium latinorum*, 3, 540), identifié au muscari   toupet. Cf. Diosc., II, 170, Pline, XIX, 93-95 ; XX, 102-106.

Nom savant : *Muscari comosum* Mill. Indications : douleurs articulaires, taches de rousseur. Parties utilisées : plante, racine.

Le muscari ne figure pas dans la liste officielle des plantes médicinales.

Inulla, plante 96 (*innula* ; *binnula campana*, *enulla*) : grande aun e, étymologie incertaine, peut-être, plante métathèse du grec $\epsilon\lambda\epsilon\nu\iota\omicron\nu$, la plante est liée à la légende d'Hélène. Voir Pline XIX, 91 ; XX, 38 ; Dioscoride, I, 28. Voir aussi S. Amigues, « Un conte étymologique : Hélène et les serpents », *Journal des savants*. 1990, N  3-4. p. 177-198.

Nom savant : *Inula helenium* L. Indications : Douleurs vessie, dents, vers intestinaux. Parties utilisées : feuilles, non précisées.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Elle s'emploie contre la toux et les affections des voies respiratoires, elle a des propriétés antibactériennes agit sur les vers et les parasites intestinaux. Parties utilisées : racines, rhizome.

Irigeron : voir *Senecion*.

Isatis, plante 70 : gu de, pastel ; transcription d' $\iota\varsigma\omicron\alpha\tau\iota\varsigma$, sans étymologie sûre. Voir Pline, XXVI, 39 ; Dioscoride, II, 184.

Nom savant : *Isatis tinctoria* L. Indications : morsures de serpents. Parties utilisées : feuilles.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales.

Iusquiamus, plante 4 (*simfonia*, *ae*, ed.

E. Howald et H. Sigerist, *yosciamus*) : emprunt au grec $\upsilon\sigma\kappa\upsilon\alpha\mu\omicron\varsigma$, fève de porc, allusion à la graine réniforme plutôt qu'au fruit, le synonyme *simfonia* vient du grec $\sigma\upsilon\mu\phi\omicron\nu\iota\alpha\kappa\omicron\varsigma$, la chanteuse, car la plante est employée pour la toux et l'asthme chez Pline, XXV, 35-37 et Dioscoride, IV, 68.

Nom savant : genre *Hyoscyamus* L., principalement *Hyoscyamus albus* L. Indications : douleurs diverses. Parties utilisées : suc, racine, plante entière. La jusquiame figure dans la liste

A des plantes médicinales. Elle est utilisée comme antalgique et sédatif, elle est toxique à fortes doses. Parties utilisées : feuilles, fleurs.

Lacterida : voir *Cataputia minor*

Lactuca leporina, plante 113 (*Lactuca silvatica*) : laitue de lièvre, chondrille, chicorée à goût très amer. Voir Diosc. II, 133 ; *Dynamid.* 2, 89 ; CGL.3, 368, 18 ; 595, 94 et J. André, *R. Ph.* 28, 1955, p. 58.

Nom savant : *Chondrilla juncea* L. Fièvre. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales.

Lactuca sa(i)lvatica, plante 30 : laitue sauvage, scarole ; plantes à suc laiteux. Voir Dioscoride, II, 136, 2.

Nom savant : *lactuca scariola* L., certains phytonymes de la liste des *nomina herbae* ont parfois été associés à l'*Urospermum picroides* Desf. (*Hieracium picris*).

Indications : problèmes ophtalmiques. Parties utilisées : suc.

La plante ne figure pas dans la liste officielle des plantes médicinales. Traditionnellement, elle est utilisée contre les inflammations et les irritations diverses et contre divers états liés au nervosisme.

Lapatum plante 13 : patience, emprunt au grec λάπαθον de λαπάσσω, vider le ventre, nom de plantes laxatives. Voir Diosc., II, 114-115 ; Pline, XIX, 98 ; XX, 231.

Nom savant : genre *Rumex* L. Indications : peaux sur la langue. Parties utilisées : non précisées.

La patience ne figure pas dans la liste officielle des plantes médicinales. Traditionnellement, elle est utilisée

comme diurétique et laxatif, en particulier *Rumex acetosella* L. ou *Rumex acetosa* L., mais avec précaution. Voir aussi plante 29 et 3.

Lapatium acutum, plante 33 (*oxilapatium*) : patience crépue, emprunt au grec λάπαθον, nom de plantes laxatives, *acutus*, aigu, acide, correspond au grec ὄξύς ; voir Dioscoride, II, 114 ; Pline, XIX ; 98, 184 ; XX, 231.

Nom savant : *Rumex crispus* L. Indications : kystes. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste officielle des plantes médicinales. Traditionnellement, elle est utilisée comme laxatif, dépuratif et cholagogue. Parties utilisées : racine. Voir aussi plante 13 et 29.

Leontopodium, plante 7 (*leontopedis*, *leontipodium*, *pes leonis*, *pedeleonis*) : emprunt au grec λεοντοπόδιον, léontice, « patte de lion », parce que les folioles rappellent l'empreinte de la patte de l'animal. Voir Diosc, III, 96 ; Pline, XXVI, 52 ; 128.

Nom savant : *léontice leontopetalum* L. Indications : Contre les envoûtements. Parties utilisées : branches.

Cette plante ne figure pas dans la liste officielle des plantes médicinales. Elle est utilisée traditionnellement en Afrique du Nord et dans le Proche Orient comme antidote et pour traiter l'épilepsie et la lèpre.

Leporis pes / pes leporis, plante 61 : pied-de-lièvre, en raison de la forme de la feuille, Diosc. IV, 17 ; Pline XXVI, 53.

Nom savant : *Trifolium arvense* L. ou *Trifolium lagopus* Pourr.

Indications : constipation. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. Cependant le trèfle des près, *Trifolium pratensis* L., est utilisé comme laxatif doux, pour les problèmes de peau et ceux de la ménopause. Parties utilisées : capitules.

Lilium album, plante 108 : lys blanc, emprunt à une langue méditerranéenne orientale, cf grec λειριον ; voir Pline, XXI, 22 ; Dioscoride, III, 128 (= κρινον).

Nom savant : *Lilium candidum* L. Morsures de serpent, luxation. Parties utilisées : bulbe, feuilles.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Traditionnellement, les pétales frais mis à macérer dans de l'eau de vie étaient appliqués sur les plaies. Parties utilisées : bulbe, fleurs.

Lingua ircina / *crision*, plante 69 : plante mal déterminée, sorte de chardon à épines molles, *crision* est la transcription du grec κρισσιος, plante qui guérit les varices, κρισσος/κίρσος. Voir Pline XXVII, 61 ; Dioscoride, IV, 118. *Lingua ircina* : ce phytonyme est étonnant, on ne le rencontre pas dans les autres manuscrits et il n'est pas attesté en latin, de plus cette plante étant mal identifiée, on peut risquer une hypothèse : une confusion due à un passage de Dioscoride RV, IV, 118 : κρισσιον οἱ δὲ τριγωνον οἱ δὲ βοῦγλωσσον aurait pu amener une lecture τράγου γλωσσα. Peut-être s'agit-il aussi d'une autre identification de cette plante proposée par notre manuscrit, le terme langue-de-bouc désigne la vipérine, genre *Echium*, dans le dictionnaire de l'Académie française, édition 1762 et cette plante était utilisée contre la toux.

Nom savant : peut-être *Carduus tenuiflorus* Curtis ou *Carduus pycnocephalus* L ou genre *Echium* L. Indications : mal de gorge. Parties utilisées : racines.

Ces plantes ne figurent pas dans la liste des plantes médicinales. La grande plante médicinale proche est le chardon-marie, *Carduus marianum* L. syn. *Silybum marianum* (L.) Gaertner, médicament traditionnel du foie.

Lunaticasterion, plante 60 : œil-de-Christ, *lunatica* : la plante de la lune, ce mot n'est pas signalé comme phytonyme par J. André mais *lunatici* désigne les « malades de la lune », les épileptiques (voir plante 65, *paonia*). Or le seul soin associé à l'aster concerne les épileptiques et sa cueillette dépend des cycles lunaires : cette appellation peut donc se comprendre. *Asterion*, phytonyme habituel dans l'*Herbier*, est la transcription d'ἄστειριον, étoilé. Voir Dioscoride, IV, 119 ; Pline, XXVI, 92 ; CGL. 3, 566, 9.

Nom savant : *Aster amellus* L. Indications : Chute de cheveux. Parties utilisées : graines.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. On utilisait traditionnellement racines et parties aériennes comme astringent.

Malua saluatica, plante 40 (*malua erratica*) : mauve sauvage, Cf. grec μαλάχη, terme méditerranéen (V. Cocco, A.G.I. 40, 1955, p. 10 sq.) Voir Diosc. II, 118 ; Pline, XX, 222 ; Pelagon. 132 ; 266)

Nom savant : genre *Malva* L. Indications : douleurs vessie, ligaments, blessure. Parties utilisées : plante entière, racine.

La plante figure dans la liste A

des plantes médicinales (*Malva sylvestris* L.). Traditionnellement, elle est considérée comme calmante, émoulliente, pectorale et laxative. Elle s'emploie contre la toux, pour les troubles urinaires divers, les troubles digestifs. Parties utilisées : feuilles, fleurs.

Maluaniscum, plante 38 (manuscrit : *ibiscum*, *euisicum*, *altea*) : guimauve ou lavatère en arbre, origine inconnue; certains synonymes grecs correspondent à la guimauve, les soins concernent plutôt la guimauve; voir Th. H.P., IX, 18, 1; Diosc., III, 146; Virgile, *Buc.*, 2, 30; Pline, XIX, 89; XX, 29 etc.

Noms savants : *Althaea officinalis* L. ou *Malva arborea* (L.) Webb § Berthel (anc. *Lavatera arborea* L.).

Goutte, abcès, douleur intestinale. Parties utilisées : non précisées.

La première plante figure dans la liste A des plantes médicinales. La guimauve a des propriétés calmantes et émoullientes; elle est utilisée pour les troubles digestifs et respiratoires. Traditionnellement, elle est aussi utilisée en usage externe sur les furoncles et les plaies enflammées. Parties utilisées : racines.

Mandragora, plante 131 : mandragore, emprunt au grec μανδραγόρας, d'origine inconnue. Voir Dioscoride, IV, 75 : Pline, XXV, 147.

Nom savant : genre *Mandragora* L., plus particulièrement *M. vernalis* Bert. ou *M. autumnalis* Spr.

Indications : douleurs diverses, épilepsie, envoûtements. Parties utilisées : suc, non précisées.

La plante figure dans la liste B des plantes médicinales. Elle est rarement utilisée aujourd'hui car elle contient

des alcaloïdes toxiques mais elle était traditionnellement utilisée en cataplasme contre différentes douleurs. Parties utilisées : parties souterraines.

Marrubium, plante 45 (*prassion*) : le marrube, mot d'origine inconnue. Voir Diosc., III, 105; Pline, XX, 241 *sq.*

Nom savant : *Marrubium vulgare* L. ou *Marrubium creticum* L. Indications : toux, démangeaisons, douleurs, grosseurs. Parties utilisées : suc, cendre, non précisées.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Elle est utilisée contre la toux et contre les difficultés respiratoires et digestives. Elle était aussi traditionnellement employée en usage externe contre les problèmes dermatologiques mais cet usage est abandonné. Parties utilisées : sommités.

Menta, plante 121 : menthe en général, emprunt comme le grec μίνθη à une langue non indo-européenne. Voir Diosc. III, 34; Pline, XIX, 159 *sq.*, XX, 147 *sq.*

Nom savant : genre *mentha* L. Indications : épilepsie, ulcérations. Parties utilisées : suc, non précisées. Voir toutes les remarques faites pour la plante 106.

Mentastrum, plante 91 : calament, dérivé de *menta*, plante à odeur de menthe, voir synonymes; Pline, XX, 144-146; *Dynamid.* 2, 48. Le mot désigne en latin les menthes sauvages à partir desquelles on propageait la menthe par bouture mais ici comme chez Pline, XX, 144-148, il correspond au καλαμίνθη de Dioscoride, III, 35. Nom savant : genre *Calamintha* Mmk., trois espèces d'après Dioscoride, III,

35, probablement *Calamintha alpina* Lmk, *C. nepeta* Savi et *C. officinalis* L. Indications : mal aux oreilles, lèpre. Parties utilisées : suc, feuilles.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. Elle (*C. officinalis* L) s'emploie traditionnellement comme les menthes sauvages, comme tonique et antispasmodique et dans les infections respiratoires bénignes. Parties utilisées : parties aériennes.

Mercurialis, plante 83 : mercuriale, plante du dieu Mercure qui l'aurait découverte. Voir Pline, XXV, 38 ; XXIX, 80 et Dioscoride, IV, 189.

Nom savant : *Mercurialis annua* L. Indications : Constipation, déclenchement des règles, larmoiements. Parties utilisées : suc, feuilles, non précisées.

La plante figure dans la liste B des plantes médicinales. Elle est employée comme purgatif. Parties utilisées : feuilles, plante entière.

Millefolium, plante 89 (*millefolium*, *acillea*) : millefeuille, nom de plantes à feuilles finement segmentées, synonymes souvent confondus, voir Dioscoride, IV, 114 (*myriophyllum spicatum* L.), IV, 36 (*Achillea millefolium* L) et *chrysanthemum parthenium* Bernh.) ; Pline XXIV, 152, 168.

Nom savant : *Achillea millefolium* L. mais peut aussi correspondre à d'autres achillées.

Indications : mal aux dents, œdèmes, blessures, rétention d'urine. Parties utilisées : racine, suc, non précisées.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Elle est utilisée pour soigner le rhume, la grippe et la fièvre ; en usage externe, elle peut être appliquée sur les coupures. C'est l'une des plantes médicinales les plus

connues. Parties utilisées : sommités fleuries, feuilles.

Molu : voir *Ymolu*.

Narciscus, plante 54 (*narcissus*) : le narcisse, emprunt au grec νάρκισσος rapproché par les auteurs anciens de νάρκη, torpeur. Terme commun à l'ensemble des narcisses. Voir Diosc. IV, 158 ; Pline, XXI, 25 ; 128-129.

Nom savant : genre *Narcissus* L. Indications : plaies. Parties utilisées : racine.

La plante figure dans la liste B des plantes médicinales. Vomitive et purgative, elle est toxique à fortes doses et son emploi est déconseillé. Parties utilisées : parties souterraines, fleurs.

Nasturtium, plante 20 : cresson alénois ; forme d'origine *nasturtium*, d'après Pline, XIX, 155 *nomen accepit a narium tormento quod acrimonia sui nasum torqueat* ; Cf. Diosc., II, 155.

Nom savant : *Lepidium sativum* L. Indications : Nez bouché, pellicules, furoncles, indigestion. Parties utilisées : plante, semence.

Le cresson alénois ne figure pas dans la liste officielle des plantes médicinales.

Nenufar/nymphæa, plante 68 (manuscrits : *nimfea*, *nymfete*) : nénuphar, emprunt au grec νυμφαία proprement « nymphe (des eaux) » ; terme générique, difficile de distinguer les différentes espèces. Voir Diosc. III, 132 et Pline, XXV, 75 : *Nymphæa nata traditur nymphæ zelotypia erga Herculem mortua quare Heracleon uocant aliqui*. La plante nommée nymphéa provient, dit-on, d'une nymphe morte de jalousie pour Hercule. Le phytonyme *nenufar* est tardif et n'apparaît pas dans les manuscrits plus anciens.

Nom savant : genre *Nymphaea* L., essentiellement *Nymphaea Heraclia* L. Indications : dysenterie. Parties utilisées : semence.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. Elle est utilisée traditionnellement pour ses propriétés astringentes et antiseptiques, pour soigner la diarrhée, les douleurs rénales ou vaginales, en cataplasme, elle s'applique sur les abcès. Parties utilisées : rhizome, fleurs.

Nepeta montana, plante 94 (*nepeta*, *nepta*, *nepitamom*, *nepeta montana*) : ici d'après les synonymes, probablement menthe silvestre, étymologie incertaine mais probablement confondue avec une espèce de calament, *Calamintha nepeta* Savi et avec la cataïre, *Nepeta montana* L. Voir Chiron, 818 ; Diosc. III, 35 ; Pline, XIX, 157-160 ; XX, 158 ; Apicius, 10, 2, 3 ; Marcellus, XX, 101. Nom savant : *Mentha silvestris* L. Indications : morsures serpents. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. Traditionnellement, on considère les menthes comme toniques, stimulantes et antispasmodiques.

Nymphaea : voir *Nenufar*.

Ocimum voir *Basilicon*.

Oluxatrum, plante 107 (manuscrits : *olisatrum*, *holusatrum*, *olixatrum*, *oliatra*, *oleastro*, *holus atrum*) : chou noir, maceron ; ainsi nommé pour la couleur de sa racine noire extérieurement consommée comme celle du panais. Voir Diosc. III, 67 ; Pline XIX, 162 ; XX, 117.

Nom savant : *Smyrniolum olusatrum* L. Indications : rétention d'urine. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. Elle a longtemps été consommée comme légume et on tenait ses racines pour diurétiques et dépuratives.

Origanum, plante 123 (*origanus*) : origan, emprunt au grec ὀρίγανον sans étymologie connue. Nom de diverses labiées pas toujours discernables ; voir Pline XX, 175 sq. ; Dioscoride, III, 27-28-29.

Nom savant : genre *origanum* L., plus précisément peut-être *O. vulgare* L., *O. heracleoticum* L. (variété 1 citée par Dioscoride), *O. onites* L. (variété 2), *O. viride* Bois.

Indications : toux. Parties utilisées : non précisées.

La plante *Origanum vulgare* L. figure dans la liste A des plantes médicinales. Elle s'emploie contre les troubles digestifs et les infections respiratoires. Parties utilisées : sommités.

Ostriago, ginis, plante 28 (*bostriago*), f. : garance cultivée ou sauvage, terme formé sur ὄστρειον, pourpre, Cf. Jacques André, *R. Ph.* 30, 1956, p. 66-67. Diosc., III, 143. Pline XIX, 47 ; XXIV, 94.

Nom savant : *Rubia tinctoria* L. ou *Rubia peregrina* L.

Indications : kystes. Parties utilisées : non précisées.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales bien qu'elle soit peu utilisée aujourd'hui. Elle était utilisée comme diurétique et pour traiter la jaunisse, la sciatique et les rhumatismes et parfois pour provoquer les avortements. Parties utilisées : racines.

Oxilapatium : voir *Lapatium acutum*.

Paeonia, plante 65 (manuscrits : *peonia*) : pivoine, emprunt au grec παιονία, la

plante du dieu guérisseur Paéon des poèmes homériques, son inventeur. Voir Pline, XXV, 29; XXVI, 131, 151; XXVII, 84; Dioscoride, III, 140. Plante magique correspondant à l'astre de la lune, Cf. M. H. Thompson, *Textes grecs relatifs aux plantes*, Paris, B.L., 1955, p. 81-83; A. Delatte, *Le Traité des plantes planétaires d'un manuscrit de Leningrad* in *Ann. Inst. Phil. et hist. or. et slaves*, Bruxelles, 1955, p. 172-174.

Nom savant : *Paeonia officinalis* L. ou *Paeonia corallina* Retz.

Indications : Lunatiques, sciaticques. Parties utilisées : racine, non précisées. La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. Sa réputation de plante sédative et antiépileptique a été tenace et elle est l'objet d'études actuellement (voir G. Ducourthial G., « La Pivoine : une panacée oubliée », *La revue du praticien*, 2001, vol. 51, n° 11, p. 1168-1170).

Papaver saluaticum, plante 52 (*papaver, metoria*) : le pavot sauvage. Sous cette appellation, se regroupent plusieurs types de plantes que détaillent l'interpolation de Dioscoride, le pavot usuel, *folliculosa*, le pavot cornu, *ceratitis*, le coquelicot, *papaver rymas* ou *roeas*, le silène, *aphrodes*. On note un grand flottement entre ces différentes variétés. Voir Diosc. IV, 64; Pline, XIX, 168-169.

Nom savant : genre *Papaver* L. ou *Silene* L. Indications : insomnies, migraines, yeux qui coulent. Parties utilisées : suc, non précisées.

Plusieurs plantes du genre *Papaver* figurent dans la liste A des plantes médicinales. Le coquelicot, *papaver rhoeas* L., est sédatif, il s'emploie pour les troubles cardiaques et la toux. Le

pavot somnifère qui fournit l'opium, est bien connu. Parties utilisées : pétale, suc.

Paritaria/perdicalis, plante 82 : pariétaire, *paritaria* : de *paries*, « plante des parois, des murailles », Ps. Diosc. RV, III, 85, Ῥωμαῖοι ... παρητάριαμ, *perdicalis* semble créé tardivement sur *perdix*, perdrix, d'après l'emprunt *perdicium* au grec περδικιον, la plante passant pour aimée des perdrix. Voir Diosc., IV, 85; Pline XXII, 41.

Nom savant : *parietaria officinalis* L. Indications : goutte. Parties utilisées : non précisées.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Elle est utilisée pour les problèmes rénaux et les calculs. Parties utilisées : plante entière.

Pastinaca saluatica, plante 81 : carotte sauvage, probablement de *pastinum*, plantoir, pour la forme de la racine. Le terme peut aussi désigner d'autres ombellifères comme le panais. Voir *pastinaca silvestris*, Pline, XIX, 88; XX, 32. Diosc., III, 52.

Nom savant : *Daucus carota* L. var. *silvestris*.

Indications : accouchements, règles. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. Traditionnellement, elle est considérée comme dépurative, diurétique, carminative et emménagogue. Parties utilisées : graines, racines, feuilles.

Pentafilon, plante 2 (*quinquefolium, ii*) : quintefeuille, plante à cinq folioles, le terme, usuel depuis Celse (II, 33, 35 etc.), désigne plusieurs espèces de potentilles à cinq folioles en particulier celle appelée quintefeuille.

Voir Th., H. P., IX, 13, 5 ; Diosc. IV, 42 ; Pline, XXV, 109.

Nom savant : *potentilla reptans* L. Indications : douleurs, épistaxis, brûlures, cicatrisation. Parties utilisées : non précisées, racine, suc. Selon la phytothérapie moderne, seule la tormentille ou *potentilla tormentilla* L. est considérée comme une plante médicinale. La phytothérapie traditionnelle la considère comme fébrifuge et peut l'associer à la tormentille pour les coliques. Parties utilisées : plante entière fleurie, racines.

Perdicalis : voir *Paritaria*.

Peristereon, plante 66 (*berbena*, *peristereon yptius*, *pesterion*) : l'herbe aux pigeons ou colombes, transcription du grec περιστέριον de περιστερῶ, pigeon car cette plante serait aimée de cet oiseau. Voir Pline XXV, 126, 134, 143 ; Dioscoride, IV, 59-60.

Nom savant : *Lycopus europaeus* L. ou *Lycopus exaltatus* L. Indications : antipoison. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. *Lycopus europaeus* est utilisé traditionnellement pour soigner les palpitations, l'anxiété et pour faire baisser la fièvre.

Personata : voir *Bardana*.

Petroselinum, plante 128 : persil, emprunt au grec πετροσέλινον, céleri de rocher ; Voir Pline XX, 118 ; Dioscoride, III, 66.

Nom savant : *Petroselinum hortense* Hoffm.

Indications : morsures serpents, articulations. Parties utilisées : non précisées.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Elle est employée

pour les troubles des règles et les problèmes de la ménopause ainsi que pour les troubles urinaires. Parties utilisées : racines, feuilles, semence.

Peucedanum, plante 95 (*peucedanus*, *peucedana*, *peucidanum*) : queue-de-porc, emprunt au grec πευκέδανον, de πεύκη, pin, car les fruits broyés ont une odeur résineuse. Voir Dioscoride, III, 78 et Pline, XXV, 117-118.

Nom savant : *peucedanum officinale* L. Indications : Talisman anti-serpents, délires. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales.

Plantago, plante 1 (*arnoglossa*) : plantain, dérivé de *planta*, plante des pieds à cause de la forme des feuilles le terme désigne tout particulièrement le grand plantain (Pline, XXI, 120 ; XXV, 80) ou le petit plantain (Pline, XXV, 80 ; Diosc. II, 126).

Nom savant : *plantago major* L. et *plantago lanceolata* L. Indications : Panacée. Parties utilisées : racine, suc, semence, feuilles.

Selon la phytothérapie moderne, le plantain (les deux formes citées ci-dessus ont des propriétés identiques) figure dans la liste A des plantes médicinales françaises ; il est utilisé essentiellement pour son action bénéfique sur les muqueuses, il combat l'infection, réduit l'hypersécrétion de mucus et favorise la cicatrisation des tissus. Il s'emploie en usage interne contre la diarrhée, la bronchite, la laryngite et en usage externe sur les plaies, les ulcères, les piqûres d'insectes et les morsures de serpents. Parties utilisées : plante entière.

Polion, plante 56 : germandrée-polion,

emprunt au grec πόλιον, « gris », de la couleur des feuilles. Voir Pline, XXI, 100, 145 ; Dioscoride, III, 110. Nom savant : *Teucrium polium* L. Indications : Lunatiques. Parties utilisées : suc.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales mais sa commercialisation a été suspendue car on soupçonne la plante d'être toxique pour le foie. Parties utilisées : plante entière.

Polipodium : voir *Radiolum*.

Polytricum, plante 50 (*polytrichum*) : emprunt au grec πολύτριχον, très chevelu ; il s'agit du capillaire rouge d'après le synonyme *tricomanes* et les notices de Dioscoride mais il y a une certaine confusion entre cette plante et le *callitrichon* ci-dessous 59. Voir Diosc. IV, 134-135 ; Pline XXII, 63-65 ; XXV 132.

Nom savant : *Asplenium trichomanes* L. Indications : douleurs intestinales. Parties utilisées : feuilles.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. Traditionnellement, elle a les mêmes applications que le capillaire de Montpellier, plante 49.

Portulaca, plante 104 (*porclaca*) pourpier, de *portula*, portillon, allusion au petit couvercle du fruit capsulaire s'ouvrant à maturité. Voir Diosc. II, 124 ; Pline, XX, 210-215 ; Col.12, 13, 2 ; Pallad. 14, 3, 1.

Nom savant : *portulaca oleracea* L. Brûlures. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. Traditionnellement elle s'utilise en cas de troubles digestifs ou urinaires. Parties utilisées : parties aériennes.

Priapiscus : voir *Sativion*.

Pulegium, plante 93 (*puleium*, *pollegion*) : pouliot, « herbe aux puces » de *pulex*, puce. Voir Diosc. III, 31 ; Pline, XX, 155 : *flos recentis incensus pulices necat*. Nom savant : *mentha pulegium*, L. Indications : douleurs, nausée, problèmes règles et accouchement, spasme, fièvres. Parties utilisées : branches, tiges, non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales mais elle est proche de la menthe poivrée, *Mentha piperita* L. Elle s'emploie traditionnellement pour soigner la toux, les maux de tête, les douleurs rhumatismales dont la goutte, faciliter la digestion et provoquer les règles. Parties utilisées : parties aériennes.

Quinquefolium : voir *Pentafulon*.

Radiolum/polipodium, plante 84 : réglisse des bois, de *radius*, peut-être pour la forme allongée, du lobe de la feuille. *Polipodium* : emprunt au grec πολυπόδιον, « aux nombreux pieds », en raison des frondes nombreuses issues du rhizome. Voir Théop. H. P., IX, 13, 5 ; Diosc. IV, 186, *Dynamid.*, 2, 85 ; Pline, XXVI, 58 et *CGL*.3, 574, 67.

Nom savant : *Polypodium vulgare* L. Indications : mal de tête, constipation. Parties utilisées : racine. La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. Elle est utilisée traditionnellement comme laxatif léger et stimulant biliaire. Parties utilisées : rhizome.

Rosmarinum, plante 80 (*rbosmarinum*) : romarin, latinisation probable du grec ρόδις, écoulement sans lien initial avec la rosée, peut-être parce que ces

plantes arrêtent les écoulements. Voir Pline XI, 38; XIX, 187 et Dioscoride, III, 74-75.

Nom savant : *Rosmarinus officinalis* L. Indications : douleurs diverse, toux, leucome, fièvre, asthénie. Parties utilisées : racine, suc, parties aériennes, cendres.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Elle est employée comme stimulant général et antispasmodique. C'est l'une des plantes médicinales les plus employées en Occident, hier comme aujourd'hui.

Parties utilisées : feuilles, sommets.

Rubus, plante 88 (*eruscus*, *erustum*) : ronce, terme générique à rapprocher de *ruber*, *rubeo*, peut-être pour les fruits ou les feuilles à l'automne. Voir Pline XVI, 180; XXIV, 117, Ps. Dioscoride, IV, 37,38.

Nom savant : genre *Rubus* L., plus précisément *Rubus fruticosus* L., ronce commune, *Rubus caninus* L., rosier des chiens ou *rubus Idaeus* L., framboisier. Indications : mal aux oreilles, au cœur, dans la bouche, règles, hémorroïdes, morsures, grosseurs. Parties utilisées : fleur, fruit, tige, parties aériennes.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Elle est employée pour l'hygiène bucco-dentaire, pour traiter les diarrhées et les hémorroïdes. Parties utilisées : feuilles, fruits.

Ruta, plante 90 (*ruta hortensis*) : rue fétide, emprunt probable au grec du Péloponnèse, ῥυτή, sans étymologie, généralement cultivée pour la cuisine et la médecine, d'où son qualificatif. Voir Pline, XIX, 156; XX, 131 *sq.*, Dioscoride, III, 45-46.

Nom savant : *Ruta graveolens* L. Indications : Saignements divers,

problèmes ophtalmiques, morsures, douleur cœur, estomac, aine, épilepsie, apathie. Parties utilisées : feuilles, semence, parties aériennes.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Elle est prescrite comme emménagogue et elle a été utilisée pour des troubles très divers. Elle était aussi employée comme plante abortive. Elle est irritante au contact et toxique en cas d'ingestion à dose un peu forte. Parties utilisées : parties aériennes.

Ruta montana / *agrestis*, plante 116 (*ruta siluatica*, *peganon agrion*, *peganon agrion*) : rue sauvage, voir 90, diverses espèces de rues, voir Diosc. III, 45; Celse, 5, 27, 5B; Scribonius largus, 117; 165 et Pline XX, 131 (*ruta siluestris*).

Nom savant : *Ruta chalepensis* L. ou *R. montana* L. Indications : problèmes ophtalmiques, douleurs diaphragme, foie, vessie, piqûres, alcoolisme, fausse couche. Parties utilisées : feuilles, semence, plante entière.

Ces deux rues ne figurent pas dans la liste des plantes médicinales contrairement à la rue fétide. *Ruta chalepensis* L. est traditionnellement utilisée comme vermifuge, emménagogue et désinfectant des yeux.

Sabina, plante 86, variante *sauina* : sabine, généralement rapproché de *sambucus*, sureau, terme d'origine méditerranéenne. Voir Pline, XVI, 79; XVII, 98; XXIV, 102 et Dioscoride, I, 76.

Nom savant : *Juniperus sabina* L. Indications : jaunisse, charbon, mal de tête, épilepsie. Parties utilisées : non précisées.

La plante figure dans la liste B des plantes médicinales. Elle est utilisée traditionnellement pour les troubles urinaires et comme abortif mais elle est toxique. Parties utilisées : tige et feuilles.

Salvia, plante 102 (*salfia*) : diverses espèces de sauges, de *saluus*, la plante qui donne la santé ; voir Pline XXII, 146 sqq. ; XXVI, 30-31. Les synonymes attestent d'une certaine confusion entre plusieurs plantes : la sauge, Dioscoride, III, 33, le tussilage, Dioscoride, III, 112 et la molène, *verbascum lychnitis*.

Nom savant : genre *Salvia* L., surtout *Salvia officinalis* L. Indications : Prurit. Parties utilisées : non précisées.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Plante bien connue, elle stimule l'ensemble de l'organisme. Parties utilisées : feuilles, sommités fleuries.

Sanguinaria/gallicrus, plante 44 : sans doute le digitale, le premier synonyme car elle favorise les saignements, le deuxième pour la forme de ses épis, littéralement « patte de coq », Cf. *pieta d'gal.* en dialecte piémontais.

Nom savant : *Digitaria sanguinalis* Scop.

Indications : morsures. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales.

Satirion, plante 15 (*priapiscus*, *satyrion*) : l'herbe du satyre, i.e. Priape, transcription du grec σατύριον qui désigne des orchidées aphrodisiaques, dont plusieurs variétés sont énumérées par Ps.-Apulée. Cf. Diosc., III, 126-127-128 ; Pline, XXVI, 96 ; 128 ; XXVII, 65.

Nom savant : genre *Orchis*

L. Indications : plaies, inflammation des yeux, impuissance. Parties utilisées : racine, suc.

Les orchidées ne figurent pas dans la liste officielle des plantes médicinales. Elles sont cependant utilisées de façon traditionnelle en Asie Mineure où le salep, fabriqué à partir des tubercules était considéré comme un reconstituant puissant.

Saxifragia, plante 98 (*saxifraga*) : ici probablement boucage, de *saxum* et *fricare*, plante qui réduit les calculs. Voir Pline, XXII, 62 ; *Val.* 2, 37-38 et *CGL.* 3, 543, 24. Voir Diosc. IV, 16, RV. Il existe une certaine confusion entre diverses sortes de fougères, voir plantes 50 et 59.

Nom savant : *Pimpinella saxifraga* L. Indications : Calculs. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. Pourtant, elle a longtemps été considérée comme une sorte de panacée. Parties utilisées : racines.

Sclarea/galiricum, plante 59 (manuscrits : *callitricum*, *gallitricus*) : capillaire, transcription du grec καλλιτριχον ou καλλιθριξ, « qui embellit les cheveux » ou « aux beaux cheveux » par allusion aux pétioles longs, grêles et lisses. Voir Diosc. IV, 134-135 ; Pline XXII, 62 ; XXVI, 160. Le terme vernaculaire de capillaire renvoie à plusieurs plantes, il existe d'ailleurs une certaine confusion avec la plante 50. On peut penser ici au capillaire de Montpellier ou au capillaire noir. Le premier phytonyme *sclarea* est inhabituel et semble être une confusion.

Nom savant : *Adiantum capillus Veneris* L. ou *Asplenium adiantum nigrum*

L. Indications : ganglions, teinture des cheveux. Parties utilisées : non précisées.

La plante *Adiantum capillus Veneris* L. figure dans la liste A des plantes médicinales. Elle est utilisée pour les problèmes des voies respiratoires. Traditionnellement, elle était aussi utilisée pour les problèmes hépatiques. Parties utilisées : feuilles.

Scolopendrium/splenion, plante 55 : cétérach ou doradille, *scolopendrium* est la transcription de σκολοπένδριον dérivé de σκολόπενδρα, mille-pattes, la fougère ayant des frondes étroites munies en dessous d'écaillés disposées comme les pattes d'une scolopendre et *splenion* correspond au grec σπλήνιον, plante guérissant la rate, σπλήν; voir Pline XXV, 20, 45 ; XXVII, 34 ; Diosc., III, 134-135.

Nom savant : *Ceterach officinarum* Wild.

Indications : douleurs de la rate. Parties utilisées : racine.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. Traditionnellement, elle est employée comme diurétique ou contre les refroidissements.

Scordion, plante 71 (manuscrits : *scordeon*, *scordion*, *scardeon*, *scordea*) : germandrée scordion, transcription du grec σκόρδιον, plante à odeur d'ail. Voir Pline XXV, 63, *scordion/scordotis* ; XXVI, 77 ; Dioscoride, III, 111.

Nom savant : *Teucrium scordium* L. Indications : morsures de serpents, fièvre, douleurs ligamentaires. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales mais on y trouve une plante proche, *Teucrium scordonia* L. qui a les mêmes emplois

que la germandrée petit-chêne, plante 24.

Semperuiva, plante 124 (*semperuivum*, *synfulle*, *Iovis barba*) : « toujours vive », plante vivace, probablement la joubarbe, peut-être calque de la forme αειζων; voir Dioscoride IV, 88-89-90, (Diosc. IV, 89 RV : Ῥωμαῖοι βιτάλις, οἱ δὲ κάρδους σεμπερβίβους; Diosc. IV 90 RV : Ῥωμαῖοι σεμπερβίβου<μ> μίνους. Pline, XXV, 160-164 ; XXV, 160-164

Nom savant : *Sempervivum arboreum* L. ou *S. tectorum* L. ou genre *Sedum* L. Indications : phlegmon, fièvres. Parties utilisées : non précisées, feuilles.

Ces plantes ne figurent pas dans la liste des plantes médicinales. La joubarbe des toits s'emploie traditionnellement pour ses effets astringents et rafraichissants en cataplasme sur les brûlures, les blessures, les furoncles et les cors. Elle est toxique par voie interne. Parties utilisées : feuilles, jus.

Senecion, plante 76 (*senecio*, *elvirigeron*) : séneçon, premier sens « vieillard », allusion aux poils blancs de ses aigrettes. Voir Diosc. IV, 96 ; Pline, XXV, 167 sq.

Nom savant : *Senecio vulgaris* L. Indications : blessures, œdèmes, goutte, douleur estomac, rein, hanche. Parties utilisées : fleur, non précisées. La plante figure dans la liste B des plantes médicinales. Elle est utilisée avec précaution pour améliorer la circulation veineuse. Parties utilisées : parties aériennes.

Septeifolium : voir *Tormentilla*.

Serpillum, plante 100 (*serpullus*) : serpolet, emprunt au grec ἔρπυλλος de ἔρπω, ramper, plante à tiges couchées

rampantes. Voir Diosc., III, 38 ; Pline, XX, 245 *sq.*

Nom savant : *Thymus serpyllum* L. et sans doute d'autres espèces du genre *Thymus*.

Indications : Mal de tête, brûlures. Parties utilisées : suc, non précisées. La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Elle s'emploie sur les plaies, pour les affections de la zone ORL, les problèmes digestifs et les affections buccales. Parties utilisées : feuilles, sommités.

Simfonicia : voir *Iusquiamus*.

Sisimbrium, plante 106 (manuscrit : *sisybrium*, *sisibrium*, *sisimbrum*) :

Menthe sauvage, emprunt au grec σισυμβριον, d'origine obscure ; voir Pline, XIX, 172 ; XX, 247, Dioscoride, III, 41. Voir le 94. En note dans le codex *Vi* on lit *menta agria*.

Nom savant : *mentha silvestris* L. ou *mentha viridis* L.

Indications : Douleurs de la vessie. Parties utilisées : non précisées.

La plante *mentha viridis* L. figure dans la liste A des plantes médicinales. Tonique, stimulante, antispasmodique, antiseptique elle a de très nombreuses indications, proches de celles de la menthe pouliot ou de la menthe poivrée. Parties utilisées : plante entière, feuilles, sommités.

Solago major, plante 63 (*solsequium*) : grand héliotrope, de *sol*, l'herbe du soleil. Difficile de distinguer cette plante de l'*heliotropia*, vue plus haut, 48. Voir Diosc. IV, 190 ; *Glos. Med.* 71, 21 ; *CGL.*, 3, 537, 26.

Nom savant : *heliotropium europaeum* L. ou *heliotropium villosum* Desf. ou *heliotropium supinum* L. Indications : morsures serpents et scorpions. Parties utilisées : non précisées.

Mêmes remarques que pour la plante 49.

Solago minor, plante 64 : petit héliotrope, voir Diosc. IV, 191 ; *Glos. Med.* 71, 21. Nom savant : *Chrozophora tinctoria* Jus. Indications : vers intestinaux. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales.

Solatrum (solata, strignos, soloece solate), plante 74 : morelle noire, dérivé de *sol*, soleil, sans que l'on sache pourquoi, variante *solanum*. Voir *CGL.* 3, 576, 54 ; 577, 21. Diosc., IV, 70-71-72-73 ; Pline XXI, 89 ; 103-105 ; 177 ; 181 ; XXVII, 60 ; 68 ; 132.

Nom savant : *Solanum nigrum* L. Indications : épilepsie, œdèmes, problèmes ORL. Parties utilisées : suc, graines.

La plante figure dans la liste A des plantes médicinales. Elle est utilisée pour les problèmes digestifs et neurologiques. Parties utilisées : tige, feuilles.

Solatrum ipnoticum ; voir *Apollinaris*.

Squilla, plante 42 (*scilla, bulbi scillicidi, bulbiscillitica, bulbum sylvaticum*) : la scille, emprunt au grec σκίλλα, d'origine inconnue. Les Anciens distinguaient suivant la couleur des écailles la scille blanche et la scille rousse ou noire, ou scille masculine et féminine. Voir Pline, XIX, 93 ; XX, 97 et Dioscoride II, 171 mais à la faveur du synonyme *stoechas*, les noms de la scille sont passés dans le Ps. Diosc. III, 26 à la lavande (*Lavendula stoechas* L.)

Nom savant : *Scilla maritima* L. = *Urginea maritima* Baker.

Indications : hydropisie, panaris, engelures. Parties utilisées : bulbe, racine, feuilles

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales mais elle figurait déjà dans le papyrus Eber. Traditionnellement, elle est utilisée comme diurétique et traite la rétention d'eau et les insuffisances cardiaques. Elle peut être toxique à fortes doses.

Splenion : voir *Scolopendron*.

Strygnos : voir *Solatrum*.

Symfitum album, plante 127 (*simphytum album*) : grande consoude, emprunt au grec σύμφυτον de σύμφυω, souder, nom de plantes cicatrisantes. Voir Diosc., IV, 9-10 ; Pline XXVI, 45, 81. La seule différence avec la plante 59 semble bien être le nom d'origine grecque.

Nom savant : *Symphytum officinale* L. ou *S. bulbosum* Schimp.

Indications : règles. Parties utilisées : non précisées.

Voir les remarques qui concernent la plante 59.

Taxus barbascus / *uerbascum*, plante 72 : molène et surtout bouillon blanc ; terme pré-indoeuropéen rattaché par les Anciens à *uerbum*, « mot », la plante guérissant l'enrouement et par G. Alessio à *uerpa*, « verge » pour sa tige dressée (SE, 13, 1948-1949 p. 117). Voir Diosc., IV, 103 et Pline, XXV, 120, 143 ; XXVI, 28. Le premier phytonyme figure dans le titre de notre manuscrit et n'est pas clair, même si *barbascus* est probablement une déformation de *uerbascus*.

Nom savant : *Verbascum thapsus* L., genre *Verbascum* L. Indications : goutte, talisman anti mauvaise rencontre. Parties utilisées : non précisées.

La plante figure dans la liste A

des plantes médicinales. Elle est traditionnellement utilisée dans les difficultés digestives et respiratoires ou pour faire mûrir les abcès. Parties utilisées ; feuilles, fleurs.

Titimalus galatides, plante 109 (manuscrits : *titimallus*, *tytimallon*, *tithymallus*, *titi*. *Salatite*, *lacterida*) : diverses sortes d'euphorbes, emprunt au grec τιθύμαλλος, sans étymologie ; Voir Pline XXVI, 62-72 ; Dioscoride, IV, 164, Théophraste, IX, 11, 7.

Nom savant : genre *Euphorbia* L., surtout *E. Sibiborpii* Boiss. (= *E. characias* L. subsp. *Wulfenii*), *E. characias* L., *E. peplis* L. ou *E. myrsinites* L. Voir sur les différentes euphorbes les notes de S. Amigues dans l'édition de Théophraste, IX, 11, 7, notes 20, 22,23, 24 p156-159.

Indications : douleurs intestinales, verrues, fistules, lèpre. Parties utilisées : fruit, suc, fleurs.

Les euphorbes figurent dans la liste B des plantes médicinales. Parties utilisées : plante entière. Traditionnellement, le lait frais de l'euphorbe était appliqué sur les verrues.

Tormentilla/septefolium, plante 117 (*eptafillus*, *eptafillon*) : espèce de potentille à 7 feuilles comme le nom *septefolium* l'indique ; voir CGL., 3, 560, 66. *Tormentilla* est un terme médiéval qui ne figure pas dans les manuscrits anciens mais qui donne un indice de plus pour l'identification. Il est formé sur *tormentum*, forte douleur, et signifie « herbe à la colique ». Les usages externes de la tormentille correspondent à ceux de notre texte. Nom savant : *Potentilla heptaphylla* L., *Potentilla tormentilla* Necker, entre autres.

Indications : mal aux pieds. Parties utilisées : non précisées.

La plante ne figure pas dans la liste des plantes médicinales. Voir les remarques concernant la plante 2.

Veneria : voir *Acorus*.

Verbascum : voir *Taxus barbascus*.

Verbenaca, plante 3 (*columbaris*, *uerminacia*, *uerminatia*, *uermenaca*, *uerbena*, *hierabotane*) : verveine officinale, variante *uerbena*, *ae*, dérivé du premier sens de ce mot, bague, faisceau. Voir Pline, XXV, 105 *sq.* Flottement dans les synonymes entre cette plante et le numéro 66. Voir Dioscoride, IV, 59-60, περιστερεών ὀρθός / περιστερεών ὕπνιος.

Nom savant : *verbena officinalis* L. / *Lycopus europaeus* L. Indications : douleurs cou et tête, morsures d'animaux venimeux, pbs hépatobiliaires. Parties utilisées : racines, suc, rameaux, plante entière.

Selon la phytothérapie moderne, la verveine est un tonique léger de la liste A des plantes médicinales qui agit principalement sur le système nerveux et la fonction digestive ; elle est efficace contre le surmenage, les maux de tête, les troubles menstruels, l'atonie digestive et les affections urinaires. Parties utilisées : plante entière fleurie.

Victoriola : *Dafnides*.

Viperina, plante 5 : identification incertaine de *vipera*, vipère. Peut-être, selon Fraas, la bistorte à rhizome replié deux ou trois fois sur lui-même, voir *corpus glossarium latinorum*, 3, 555, 38 ; 619, 63). À rapprocher de la plante *dracunculus* citée par Pline en XXIV, 142-149,

identifiée à la serpente rouge ou renouée bistorte. Le codex *Vindibonensis* porte *serpentaris* en ajout à côté du nom *viperina*, cf it. *Serpentaria*, *serpentina*.

Nom savant de la bistorte : *polygonum bistorta* L. Indications : morsures de serpent. Parties utilisées : non précisées. Selon la phytothérapie moderne, la renouée figure toujours dans la liste A des plantes médicinales et elle est utilisée pour soigner les affections buccales et stopper les saignements. Parties utilisées : racines et feuilles.

Ymolium, plante 47 (manuscrits : *molu*, *temolus*, *etmolium*, *immolium*) : neutre indéclinable : transcription du grec μῶλυ d'origine obscure, (« ce qui é mousse », d'après S. Amigues). Plante fabuleuse citée par Homère ayant donné lieu à de nombreuses identifications non définitives. Peut-être peut-on ici l'assimiler à l'ail magique, voir Pline, XXV, 26 et la note de l'édition Budé ; Dioscoride, III, 47. Suzanne Amigues considère que le *molu* dont parle Théophraste, H.P., IX, 15, 7 et dont la description évoque le nôtre pourrait être la nivéole d'été, voir *Leucojum aestivum* L., voir Amigues Suzanne, « Des plantes nommées moly », *Journal des savants*. 1995, N° 1. p. 3-29.

Nom savant : *Allium nigrum* L. (ail) ou *Leucojum aestivum* subsp. *Pulchellum* (nivéole)

Indications : douleurs utérines. Parties utilisées : non précisées.

L'identification de la plante est trop hypothétique pour qu'une comparaison avec des emplois modernes soit significative.